

Extrait du Spyworld Actu

<http://www.spyworld-actu.com/spip.php?article4550>

La censure se fait discrète : des gros pixels remplacent les zones blanches

- Défense - France -



Date de mise en ligne : mercredi 23 mai 2007

Spyworld Actu

Lors de l'ouverture du Géoportail en juin 2006, la censure des zones protégées - bases militaires et installations stratégiques - était très visible : les zones en question apparaissaient comme des trous blancs découpés aux ciseaux sur le fond des vues aériennes. Depuis quelques semaines, ces zones sensibles sont beaucoup plus discrètes. Le blanc a laissé la place à un floutage qui n'apparaît que lorsqu'on se rapproche au maximum de la zone visée.

C'est ainsi qu'en Corrèze, le village de Sarran n'est plus caché par un cercle blanc de plusieurs kilomètres de diamètre, mais seul le château de Bity, propriété de l'ancien président Jacques Chirac, a été dissimulé aux regards par de gros pixels. Sur les zones censurées, un pixel représente un carré d'environ deux mètres de côté, à la place de la résolution maximale de 50 cm par pixel pour le reste du territoire.

De cette manière, l'IGN est en accord avec la réglementation française, qui oblige de dissimuler un certain nombre de sites classés liés à la sécurité nationale - dont la liste précise et le nombre exact ne sont pas connus - sur les images aériennes. En revanche, l'opération de camouflage sur le Géoportail n'empêche toujours pas l'existence sur Internet d'images à bien meilleure résolution, comme sur le globe virtuel Google Earth par exemple. Dans ce cas, la situation est étrange, car Google mélange, sans le préciser clairement, des vues prises par avion, et donc soumises à la loi qui exige leur censure, avec des images par satellite, qui n'y sont pas soumises. Mais dans les faits aucune censure n'existe sur le territoire français dans Google Earth, alors que des pays comme les Pays-Bas ont obtenu sans problème, et sans mauvaise publicité, que Google floute certaines de leurs zones sensibles.

Post-scriptum :

<http://www.lefigaro.fr/sciences/200...>